

REVUE DE PRESSE >> OSTAAR KLAKÉ <<

INTRAMUROS, FEVRIER 2018

16/DE TOUT & DE JAZZ



Ostaar Klaké, ce nom ne vous dit rien ? Et pour cause, ce quintet de haute volée est malheureusement peu fréquent sur la scène. Raison de plus pour s'en mettre une bonne lampée à Job ce mois-ci.

Depuis quelques années, une drôle de bête sévit dans le coin sous le nom mystérieux d'Ostaar Klaké. Mais derrière cette appellation sibylline on trouve une belle brochette de musiciens tout terrain, de ceux qui, à travers le collectif Freddy Morezon, n'hésitent pas à bousculer les bons et les mauvais goûts. On y trouve l'inaltérable Marc Démereau qui avec ses acolytes, en l'occurrence Vincent Ferrand, Fabien Duscombs, Florian Nastorg et Nicolas Lafourest, constituent les piliers d'un free incorruptible. À l'origine, il y a la musique de Pharoah Sanders mais il s'agit bien plus d'une occasion de lâcher les chiens. Ce « quintête kaléidoscopique », comme il se revendique, montre en effet les dents et il y a tout lieu de croire qu'on est plus proche du pitbull que du caniche à sa mémère. Nombre d'entre eux avaient déjà fait entendre un son semblable avec Le Tigre des Platanes, Cannibales & Vahinés ou encore No Noise No Reduction ; et ce pour le plus grand plaisir de tous les mélomanes. Très certainement car il y a derrière une esthétique qui s'inscrit dans une longue tradition marquée par, outre Pharoah Sanders, l'Art Ensemble of Chicago ou encore David S. Ware, et dont la caractéristique majeure est de ne faire aucune concession. C'est du genre qui prend aux tripes et qui vous fait ressortir sacrément lessivé. Pour toutes ces raisons, c'est une date à marquer au feutre indélébile.

> Gilles Gaujarengues

* Jeudi 15 février, 20h30, à l'Espace Job (105 route de Bagnac, 05 31 22 98 72)

OSTAAR KLAKÉ / Quintête kaléidoscopique

Ostaar Klaké, ce nom ne vous dit rien ? Et pour cause, ce quintet de haute volée est malheureusement peu fréquent sur la scène. Raison de plus pour s'en mettre une bonne lampée à Job ce mois-ci.

Depuis quelques années, une drôle de bête sévit dans le coin sous le nom mystérieux d'Ostaar Klaké. Mais derrière cette appellation sibylline on trouve une belle brochette de musiciens tout terrain, de ceux qui, à travers le collectif Freddy Morezon, n'hésitent pas à bousculer les bons et les mauvais goûts. On y trouve l'inaltérable Marc Démereau qui avec ses acolytes, en l'occurrence Vincent Ferrand, Fabien Duscombs, Florian Nastorg et Nicolas Lafourest, constituent les piliers d'un free incorruptible. À l'origine, il y a la musique de Pharoah Sanders mais il s'agit bien plus d'une occasion de lâcher les chiens. Ce "quintête kaléidoscopique", comme il se revendique, montre en effet les dents et il y a tout lieu de croire qu'on est plus proche du pitbull que du caniche à sa mémère. Nombre d'entre eux avaient déjà fait entendre un son semblable avec Le Tigre des Platanes, Cannibales & Vahinés ou encore No Noise No Reduction ; et ce pour le plus grand plaisir de tous les mélomanes. Très certainement car il y a derrière une esthétique qui s'inscrit dans une longue tradition marquée par, outre Pharoah Sanders, l'Art Ensemble of Chicago ou encore David S. Ware, et dont la caractéristique majeure est de ne faire aucune concession. C'est du genre qui prend aux tripes et qui vous fait ressortir sacrément lessivé. Pour toutes ces raisons, c'est une date à marquer au feutre indélébile.

Gilles Gaujarengues, Intramuros, février 2018

<https://fr.calameo.com/read/0002623051b54159a82c8>

FREDDY MOREZON

www.freddymorezon.org

17 place intérieure Saint-Cyprien 31300 Toulouse ● +33 (0)5 67 00 23 55 ● communication@freddymorezon.org
Licences d'entrepreneur de spectacles 2-1091291 et 3-1091292 - SIRET 478 721 897 00021 - APE 9001 Z

JAZZ MAGAZINE / COMPTE-RENDU JAZZ A LUZ 2016 (4) / JUILLET 2016

Samedi 16 juillet 2016, Luz-Saint-Sauveur, chapiteau du verger, 21h

OSTAAR KLAKE

Florian Nastorg (as, bs), Marc Démereau (ss, bs), Nicolas Lafourest (elg), Lina Lamont (cb, vx), Fabien Duscombs (dm).

L'honneur de clore le festival revint en première partie à la formation toulousaine, **Ostaar Klaké**. La charpente de cette musique s'appuie sur une base rythmique rock et des souffleurs d'obédience free. Portés par une énergie volontariste, les musiciens ont su trouver un équilibre (délicat à obtenir) entre le mélodico-rythmique modal et l'expressionnisme dru, à l'image de la musique de Pharoah Sanders, qui fut à l'origine de leur rencontre – la pulsation régulière marquée demeurant quasiment toujours présente avec les Ostaar Klaké. Si la débauche d'énergie semble être privilégiée, c'est pourtant les morceaux lents que j'appréciai le plus. Car alors, la dimension un rien forcée des autres interprétations laissa la place à un authentique lâcher-prise d'une profondeur plus certaine.

Jazz Magazine, 20 juillet 2016

<http://www.jazzmagazine.com/jazzlive/jazz-a-luz-2016-4/>



FREDDY MOREZON

www.freddymorezon.org

17 place intérieure Saint-Cyprien 31300 Toulouse ● +33 (0)5 67 00 23 55 ● communication@freddymorezon.org
Licences d'entrepreneur de spectacles 2-1091291 et 3-1091292 - SIRET 478 721 897 00021 - APE 9001 Z